

Une surprise royale

Après l'achat du domaine en 1783, Louis XVI fait édifier en secret une laiterie d'apparat pour Marie-Antoinette, dans l'espoir de l'intéresser aux lieux. Pour mener à bien ce projet le roi fait appel à l'architecte Jean-Jacques Thévenin et à son dessinateur de jardins, Hubert Robert. Ils conçoivent une architecture mise en scène dans un arboretum*, près du jardin anglais et à proximité de la ferme expérimentale. Ces constructions s'inscrivent à la fois dans le courant du retour à la nature* et dans celui des jardins à fabriques de cette fin du XVIII^e siècle. La laiterie est inaugurée de façon théâtrale en juin 1787 : la reine n'y reviendra plus jamais en raison des événements qui suivront.

Le destin des œuvres de Julien

Pierre Julien réalise six médaillons dans un marbre de Carrare d'une qualité exceptionnelle : *La vache allaitant son veau*, au-dessus de la porte d'entrée, *La traite des chèvres*, *La distribution de sel aux chèvres*, *Le barattage du lait* et *La tonte des moutons* dans la rotonde et *Une femme allaitant son bébé* dans la salle de rafraîchissement. Il exécute également deux grandes frises, illustrant *L'éducation de Jupiter chez les Corybans* et *Mercurie déroband le troupeau d'Admète gardé par Jupiter*. Mais la pièce la plus exceptionnelle reste la statue placée dans la grotte, considérée comme le chef-d'œuvre de sa carrière. Les reliefs furent déplacés en 1803 et suivirent un long périple jusqu'en Angleterre afin d'être finalement récupérés par le musée du Louvre et replacés en 2007 dans leur fastueux cadre d'origine.

Glossaire

Arboretum : parc planté d'espèces variées d'arbres afin d'étudier leur développement.
Fabrique : petite construction mise en scène dans les jardins anglais et illustrant la diversité architecturale (pagode chinoise, temple, chaumière, ermitage, chapelle, etc).
Cynégétique : relatif à la chasse.
Jardin anglais ou anglo-chinois : conception paysagère née en Angleterre, à contrepied du jardin régulier à la française, privilégiant les chemins sinueux, les reliefs naturels et la diversité des essences d'arbres et de plantes. Cet art du jardin s'est développé en France à partir de 1770.
Pilier hermaïque : type de pilier surmonté d'un visage, à l'origine celui du dieu Hermès, qui ponctuait les chemins dans l'Antiquité.
Retour à la nature : art de vivre issu de la philosophie des Lumières prônant un retour à la simplicité des mœurs et à une vie proche de la nature.

Informations pratiques

La réservation est fortement conseillée, obligatoire pour les groupes
 Renseignements :
 tél. 01 34 94 28 79

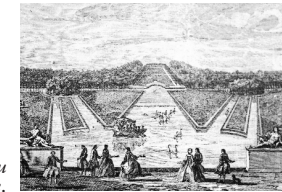
Domaine national de Rambouillet
Château de Rambouillet
 78120 Rambouillet
 tél. 01 34 83 20 09
 fax 01 34 94 28 58

domaine de Rambouillet

Éloge de la nature

Un domaine au cœur de la forêt

Jean Bernier, conseiller du roi Charles V, fait construire en 1368 un château fort entouré de douves dans la forêt de Rambouillet. La grosse tour en est le dernier témoin.



Le parc au XVIII^e siècle.

De la fin du XIV^e siècle à la fin du XVII^e siècle, le château devient la propriété de la famille d'Angennes et subit de nombreuses transformations.

Au XVIII^e siècle, le comte de Toulouse puis son fils le duc de Penthièvre l'entourent d'un jardin régulier à la française puis d'un parc à l'anglaise. Les vertus cynégétiques* de Rambouillet intéressent le roi Louis XVI (1774-1791)** qui l'acquiert en 1783.

La résidence des chefs d'État

Dans ce domaine niché au cœur d'un massif forestier, Louis XVI fait construire une laiterie d'apparat pour la reine et une bergerie expérimentale, destinée à améliorer la production ovine. Le domaine, ensuite très apprécié par Napoléon I^{er} (1804-1815), est aujourd'hui l'une des résidences présidentielles capable d'accueillir dans un cadre raffiné les chefs d'État étrangers.

*Explications au dos de ce document.

** Les dates sont celles des début et fin de règne.

La richesse et la fragilité des décors intérieurs du château n'autorisent que des visites accompagnées.

Le parc

Le parc se déploie devant la façade sud du château. Il est représentatif de l'art des jardins de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Sa diversité et sa beauté doivent beaucoup au duc de Penthièvre (1725-1793). Natif de Rambouillet, il fit de cette propriété héritée de son père, son lieu de prédilection.

Le jardin à la française

- 1 **Les canaux**
- 2 **Le débarcadère** est le point de départ des lignes perspectives du jardin régulier formées par les canaux. Ceux-ci délimitent six îles, autrefois accessibles en barque ou en gondole. Les sculptures qui encadrent le débarcadère, la *Mort de Procris* par Jean Escoula et la *Charité fraternelle* par Julien Edouard Conny, sont des œuvres de la seconde moitié du XIX^e siècle.
- 3 **Le quinconce des tilleuls** reste l'unique témoin des parterres géométriques du jardin à la française disparu. Au centre se trouve une œuvre contemporaine de Karel, la *Barque solaire* ; au fond, une statue de Paul Chevré, *Le Réveil de Flore*, placée en 1921 ; devant un pilier hermaïque*, dernier exemplaire d'un ensemble qui en comptait 19.
- 4 **Le jardin à la française**, qui s'étend jusqu'à la pièce d'eau du « rondeau », est une restauration réalisée en 1995 par le paysagiste Jacques Sgard.
- 5 **Le tapis vert** est une longue pelouse prolongeant l'axe du grand canal. Il délimite à sa droite le jardin anglais.



6 Le jardin anglais *

Il se développe sur 25 hectares en partie vallonnés, mêlant prairies, arbres rares et exotiques aux essences indigènes, le long d'une rivière sinueuse franchie par de multiples ponts.

- 7 **La grotte** servait de soubassement au pavillon chinois, la seule fabrique* disparue de l'ensemble conçu par l'architecte Jean-Baptiste Paindebeld pour le duc de Penthièvre.

8 La chaumière aux coquillages

Elle a été construite en 1779 pour la princesse de Lamballe, belle-fille du duc. Avec son toit de chaume et les fémurs de bœuf plantés dans ses murs, elle imite les constructions rurales de la fin du XVIII^e siècle.

Son décor intérieur rompt avec cette rusticité extérieure : la pièce, circulaire, est ornée de pilastres doriques et surmontée d'une coupole de nacre.

Les murs sont parés d'un décor de coquillage d'un raffinement et d'une légèreté exceptionnels. Le mobilier, d'origine, a été spécialement conçu pour la chaumière. Le petit cabinet attendant est une garde-robe.

La laiterie de la Reine

- 9 **L'entrée** est encadrée de deux pavillons circulaires à chaînage de briques dont l'architecture imite celle des colombiers. Celui de gauche conserve un salon de repos orné de quatre panneaux peints par Piat Joseph Sauvage, maître du trompe-l'œil, illustrant les quatre saisons. Celui de droite abritait la laiterie d'utilité, où le lait était transformé en beurre, crème et fromage.
- 10 **Le pavillon central** accueillait la laiterie de propreté, lieu de dégustation des produits laitiers. La porte d'entrée encadrée de deux colonnes évoque les temples grecs. **La rotonde** à l'éclairage zénithal est couverte d'un plafond à caissons, dont les rosaces sont formées de feuilles de chêne et de glands. Les consoles de marbre blanc veiné épousent le pourtour de la salle, les murs sont en grès. Cet ensemble formait à l'origine avec un sol gris et blanc, une harmonie de tons laiteux. **La salle de fraîcheur**, seconde pièce, crée la surprise par la mise en scène de *Jupiter enfant nourri par la chèvre d'Amalthée*, dont la figure principale trempait les pieds dans les cascades qui jaillissaient du fond de la grotte. De chaque côté, des jets d'eau rafraîchissaient des jattes de lait.